Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 34 (1920)

Heft: 3-4

Artikel: Lettres d'armoiries accordées à Rodolphe Cerjat en 1415

Autor: Reymond, Maxime

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-744583

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lettres d'armoiries accordées à Rodolphe Cerjat en 1415

par Maxime Reymond.

Dans un précédent article, nous avons étudié les origines de la famille de Cerjat et avons cité le diplôme qui fut accordé en 1415 à Rodolphe Cerjat l'ancien, à son neveu Rodolphe le jeune et à leurs enfants, par l'empereur Sigismond.

Nous tenons à publier ici le texte de cet intéressant document, le plus ancien de ce genre du Pays de Vaud. L'original est conservé en Angleterre dans la branche anglaise de la famille de Cerjat. Nous avons pu en obtenir une belle reproduction en phototypie dont l'authenticité nous paraît absolue, l'écriture, les formules étant bien de l'époque et les indications données sur la famille Cerjat étant parfaitement exactes.

Voici le texte de ce diplôme:

Sigismundus Dei gracia Romanorum Rex semper augustus ac Hungarie Dalmatie Croacie etc. Rex, Nobilibus Rodolpho Ceriat de Melduno antenato, Anthonio, Nicodo, Guilliermo, Roleto, Johanni et Humberto liberis predicti Rodulphi Ceriat antenati, Item pro Rodulpho Ceriat juniori nepoti predicti Rodolphi Ceriat antenati, filio quondam Nicodi Ceriat fratris predicti Rodulphi Henrico fratri dicti Rodulphi junioris et Michaeli filio predicti Rodulphi junioris nostris et Sacri Imperii fidelibus dilectis Gratiam Regiam et omne bonum. A claro lumine troni Cesarei velut e sole radii nobilitates alie legittimo jure procedunt, et omni nobilitatum insignia ab Imperatoria majestate dependent, ut non sit dare alicujus generositatis insigne quod a gremio non proveniet cesaree claritatis. Sane actendentes multiplicia merita probitatis ac experte constancie fideique merita quibus apud nos atque Sacrum Romanum Imperium diligentibus studiis ac indefessis hactenus claruistis cottidie claretis et in ante eoquidem studiosius clarere poteritis quo vos singularibus honorum graciis sencietis decoratos, Animo deliberato non per errorem aut improvide Sed sano Principum, Comitum, Baronum et procerum nostrorum accedente consilio, ac de certa nostra sciencia vobis omnibus supradictis ac heredibus vestris legitimis naturalibus, hic depicta Arma seu nobilitatis insignia virtute presencium concedimus nec non dehabundanciori plenitudine; specialis gracie nostre ad majorem gloriam vestre Nobilitatis motu proprio confirmamus ac presentibus elargimur, Ut vos et quilibet vestrum conjunctim vel divisim ac iidem heredes vestri Arma hic depicta sicut in presentibus figuris oculis subjecta visibilibus pictoris magisterio distinccius sunt depicta; In preliis hastiludiis torneamentis et in omni exercitio militari, gestare valeatis pariter et deferre. Gaudeant igitur favore Regio ac de tanto singularis gracie anti doto vestra progenies merito exultet tantoque fideliori studio ad honorem Sacri Romani Imperii earum in antea solidetur intencio quanto ampliori favore preventos se conspiciunt munere graciarum. Nulli ergo omnino homini liceat hanc nostre concessionis elargicionis et confirmacionis paginam infringere aut ei quovis ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem nostram gravissimam se noverit incursurum, Presentium sub nostre Majestatis Sigilli appensi Testimonio litterarum. Datum Perpiniani Elnensis Dyocesis Anno domini millesimo quadringentesimo quintodecimo, nono die Octobris, Regnorum nostrorum Anno hungarie etc. vicesimonono, Romanorum Eleccionis sexto, Coronationis vero Primo

Ad mandatum Domini Regis Johannes
prepositus de Strigonio Vicecancellarius.

Les armoiries confirmées par l'empereur Sigismond sont peintes au centre du texte et nous les reproduisons ici (voir Fig. 152). Elles portent un écu d'azur

chargé d'un cerf passant de gueules, accompagné en chef d'une étoile d'argent. Il s'agit donc bien là de *lettres d'armoiries* comme l'empereur en accordait souvent à cette époque à des familles nobles. Ces armoiries que les Cerjat portaient déjà auparavant «hic depicta arma concedimus nec non confirmamus» furent donc simplement confirmées par l'empereur. La phrase disant que les Cerjat pouvaient porter ces armoiries «conjunctim vel divisim» ne veut pas dire qu'il leur était permis de les écarteler avec les anciennes ou de les porter seules,

Fig. 152
Armoiries peintes sur le diplome Cerjat, 1415

mais que les membres de la famille entière pouvaient en faire usage ensemble, ainsi que chaque membre séparement.

Il est donc inexact de qualifier ce diplôme de *lettres de noblesse.* Les Cerjat était déjà nobles avant la concession de ce diplôme. Comme nous l'avons vu, Rodolphe Cerjat est déjà titré de donzel en 1406; il était alors écuyer de l'évêque de Lausanne, charge qui faisait considérer le titulaire comme appartenant à la noblesse. Le diplôme qualifie les Cerjat de *nobiles* par laquelle «ad majorem gloriam vestre nobilitatis hic depicta arma concedimus nec non confirmamus.» On pourrait supposer qu'il ne s'agit là que d'une formule courante, car il est à noter qu'aucun des actes concernant Rodolphe Cerjat, de 1415 à 1419, année de sa mort, ne le qualifie formellement de «noble». Mais on peut admettre qu'il l'était devenu par la position spéciale qu'il occupait dans le pays. C'est le cas, au cours du XVe siècle, d'autres familles vaudoises en faveur desquels il n'y a certainement pas eu de lettres formelles de noblesse.

A quelle occasion ce diplôme fut-il accordé aux Cerjat? Voici les suppositions que nous pouvons faire à ce sujet: Au mois de juillet 1414, l'empereur Sigismond, — il n'était encore que roi — traversa le Pays de Vaud, se rendant de Lombardie à Aix-la-Chapelle. On sait qu'il fut reçu solennellement à Lausanne, à Fribourg et à Berne. En cours de route, il s'arrêta à Moudon, le jeudi 25 juillet, et il y descendit, non pas chez Rodolphe Cerjat, mais chez un autre bourgeois, Jacques de Glane. Probablement Sigismond a donné des lettres d'armoiries à l'un et à l'autre, en reconnaissance de l'hospitalité reçue des Moudonnois. D'autant plus qu'il traversa de nouveau le pays de Vaud, l'année suivante, en se rendant d'Allemagne à Perpignan. Il passa sans s'arrêter le 25 juillet 1415 à Romont et à Rue pour aller coucher à Lausanne. Le 26 il longeait le lac dans la direction de Genève, d'où il continua sur Lyon, Valence, Narbonne et Perpignan. Il ne paraît pas avoir passé à Moudon au cours de ce voyage, mais il a dû sans doute revoir à Lausanne ses ancien hôtes, et trois mois après il les remerciait par la lettre d'armoiries que nous venons de reproduire.

Das Wappen des Franz Jos. Disteli von Olten,

von Al. Balmer.

Das als Fig. 153 abgebildete, grob gemalte Wappen befindet sich, von einer Kartousche umrahmt, auf den Bildnissen eines ältern Mannes und einer jungen Frau. Auf dem Helm des Wappens des Mannsbildnisses ist ein gelber Flug zu erkennen. An gleicher Stelle über dem Wappen des Frauenporträts finden sich zwei geschweifte, blattähnliche grüne Gebilde. Als Inschrift trägt das Bildnis des Mannes: „Geboren 1746 Gemalt 1810“ zweizeilig, jenes der Frau: „geboren 1787.“ Im Hintergrund des Bildnisses des Mannes sind auf einem Regal die Rücken einiger grosser Bücher zu sehen, welche das als Fig. 154a abgebildete Zeichen tragen. Der Hintergrund des Frauenbildnisses trägt das als Fig. 154b wiedergegebene Monogramm. Auf dem Briefe in der Hand des Mannes sind die Worte „Robert“ und „Liestal“ deutlich zu lesen. Die Spuren zweier anderer, dazwischen stehender Worte sind mir aber undeutbar geblieben. Vielleicht war die Briefadresse die Signatur des Malers. Mit der Deutung des Wappens hatte ich, wie sich zeigen wird, mehr Glück.

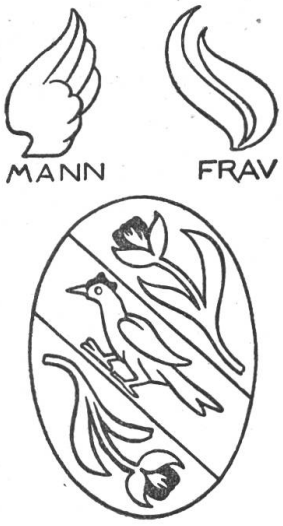

Fig. 153

Der im Wappen vorkommende, sehr primitiv dargestellte Vogel schien mir einen Buntspecht oder einen Distelfink, im Dialekt „Disteli“ genannt, vorstellen zu sollen, da er auf dem Kopfe einen roten Fleck zeigte, welcher allerdings einem Hühnerkamm ähnlich sieht. Da auch die im roten Felde des Wappens angebrachten Pflanzen, mit etwas viel gutem Willen, als Darstellungen von Disteln anerkannt werden